

# LETTRE

SUR

## L'ARCHITECTURE DE NOS ÉGLISES

La *Revue du Lyonnais*, dans sa livraison de mars 1868, nous a donné une *Visite au Salon* des Amis des Arts. Cet article renferme deux pages sur l'architecture de nos églises (p. 250 et 251), que je ne puis laisser passer sans observations malgré l'autorité, ou plutôt, à cause de l'autorité du nom dont il est signé. Il y a, ce me semble, dans le compte-rendu d'un *projet d'église*, par M. Perrin, quelques affirmations peu exactes et des condamnations trop absolues. Le lecteur en jugera.

I. — Est-il exact d'affirmer que *les églises de style aigu et l'ornementation de l'école ogivale ne sont pas issues des traditions et du symbolisme chrétien ?*

« L'architecture à ogive, dit le savant auteur des *Monuments anciens et modernes*, Gailhabaud, dans l'article qu'il consacre au tome 3<sup>e</sup>, à Sainte-Marie-des-Fleurs, de Florence, « l'architecture à ogive dont l'essence est l'aspiration « vers les cieux représentée par la ligne perpendiculaire, « ne put se développer, dans la péninsule italique, avec « une entière liberté, comme de ce côté-ci des Alpes, par- « ce que le principe de l'architecture antique qui est la ligne « horizontale, était trop prépondérant en Italie pour ne pas « revendiquer toujours les prérogatives traditionnelles de « son antiquité. »

Ce qui veut dire que l'architecture ogivale du nord est essentiellement et exclusivement issue des traditions chré-